

Bourse de la Fondation EPFL-WISH

Voyage d'études d'Architecture au Japon Automne 2009

Khuê Tran

Lorsqu'à la fin de mes études en Architecture j'ai posé ma candidature pour la bourse de la Fondation WISH concernant un "Architecture Study Trip", j'avais en tête une idée bien précise de ce que je désirerais visiter et découvrir au Japon : ce futur voyage me permettrait d'approfondir mes connaissances sur la construction traditionnelle japonaise en bois, sujet de mon projet de master; de rendre visite à mes anciens collègues à Fukushima où j'avais fait une partie du stage obligatoire avant l'entrée au Master à l'EPFL, afin de voir les bâtiments finis sur lesquels j'avais travaillé au printemps 2007; sans oublier un pèlerinage par Kyoto et Nara pour leurs temples fabuleux que je ne me lasse pas de revoir...

Ceci était mon plan de voyage, celui que j'avais joint à la candidature. Et ce voyage je pensais le faire durant l'été 2010, car au moment où je posais mon dossier en août 2009, cela faisait déjà deux mois que je travaillais dans un bureau d'architectes à Lausanne.

Or les choses ne se sont pas passées exactement comme je les avais imaginées : mon ami a décroché un stage à l'ambassade suisse de Tokyo en août 2009 pour une durée de cinq mois et mon contrat au sein de l'agence s'est terminé à la fin du concours pour lequel j'étais engagée par manque de projet à la fin octobre 2009...

Rendu de l'énoncé théorique "Maison Bentô. Réflexions entre les arts de la table et la culture de l'habiter au Japon".

Janvier 2009



J'avais le choix entre chercher un nouvel emploi immédiatement ou prendre enfin un peu de temps pour moi (j'ai fait l'erreur de commencer à travailler immédiatement après avoir terminé mes études, sans prendre un peu de vacances), afin de savoir ce que j'avais réellement envie de faire dans l'avenir...

Finalement, j'ai acheté un billet d'avion pour un séjour de deux mois au Japon afin d'y rejoindre mon ami et de me ressourcer pour envisager ma carrière professionnelle.

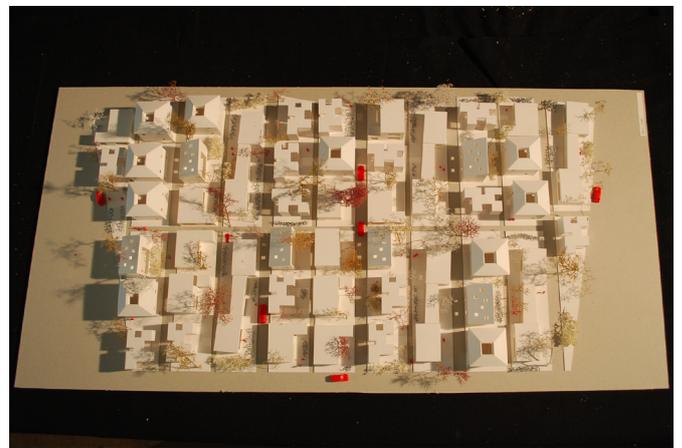
Une fois sur place, mon ami travaillant encore pour un mois à Tokyo, je me suis préparé un premier circuit de voyage en solitaire vers le nord et j'ai choisi de sortir des sentiers battus, d'aller à la rencontre de ce qui ne m'est pas familier ou de ce que je ne pensais pas apprécier par tels ou tels aprioris. Un deuxième voyage m'emmènera vers le sud, en couple cette fois.

Vu que le voyage s'est décidé à la dernière minute, il m'a été difficile de planifier des rencontres avec certains bureaux d'architectes qui m'intéressaient. Par contre j'ai été invitée à deux événements organisés par l'ambassade suisse à Tokyo, puis j'ai rendu visite au bureau d'architectes Haryu Wood Studio où j'avais fait une partie de mon stage en 2007, et finalement j'ai retrouvé l'experte qui m'avait suivi durant le projet de Master en 2009 à Tokyo.

Et avant notre retour en Suisse, mon ami et moi avons participé au souper de Noël du réseau des alumnis A³ de l'EPFL où nous avons pu partager nos expériences respectives sur la vie au Japon et créer de nombreux contacts pour de futures collaborations...

Rendu du projet de Master "Maison Bentô ou le Champ Libre. Entre traditions et modernités, des petites maisons en bois dans la périphérie de Tokyo (Japon)".

Juin 2009

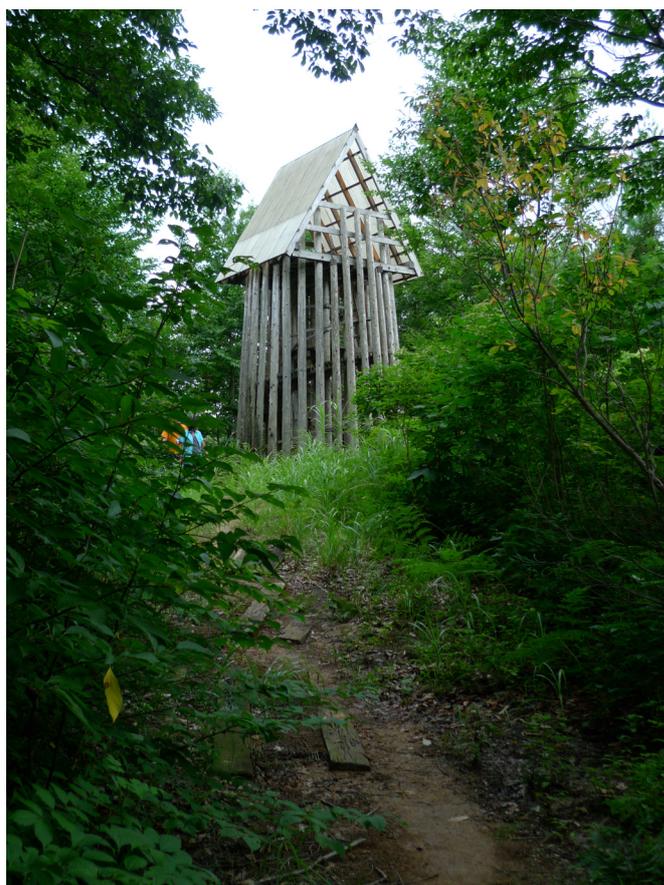


La première étape du voyage fut la préfecture de Niigata, à 250 km au nord-ouest de Tokyo, sur la côte ouest de l'île principal du Honshû. Cette région fût dévastée par un tremblement de terre de magnitude 6,8 sur l'échelle de Richter, en juillet 2007 faisant onze morts et plus de 1400 blessés. Ce séisme fut terrible pour la région et les secousses avaient été ressenties jusqu'à Tokyo...

Des amis artistes de Tokyo participaient à une série d'expositions et d'évènements pour revaloriser la région de Niigata après cette série d'incidents (en 2004 Niigata avait déjà été touchée par un tremblement de terre de magnitude 6,8 qui avait fait 67 morts et plus de 3000 blessés). J'ai pu assister à une drôle de performance d'art contemporain : un défilé de villageois dansant et chantant pour un mariage traditionnel d'un couple ayant grandi dans la région.

Les costumes avaient été dessinés et fabriqués selon les coutumes ancestrales du travail de la soie par une amie artiste. Des motifs assez surprenants étaient brodés sur la cape de la mariée : une immense pelleteuse blanche, emblème de la reconstruction et de la renaissance de Niigata après ces événements dramatiques; un saxophone, instrument fétiche du marié; et une palette de peinture, symbolisant activité favorite de la mariée. Ces éléments étaient soigneusement mélangés à d'autres signes japonais plus traditionnels, comme les sigles des grandes familles, la tortue et la grue pour la longévité et la fidélité...

Préfecture de Niigata, Echigo Tsumari Art Triennale 2009.
Echigo-Matsunoyama Museum of Natural Science, par Tezuka Architects; Observation Tower, par l'artiste Tadashi Kawamata; Cérémonie de mariage, par l'artiste Yuko Nagumo.



La suite du voyage se poursuit à Kamakura dans la préfecture de Kanagawa. Cette ville est connue pour ses nombreux temples bouddhistes ainsi que ses sanctuaires shintoïstes. Sans oublier la fameuse statue du Bouddha Amida en bronze.

Kamakura fut historiquement le centre politique du Japon, lorsque Minamoto Yoritomo choisit cette ville comme siège de son nouveau gouvernement militaire en 1192.

Kamakura fut presque entièrement détruite lors du grand tremblement de terre de 1923, la plupart des temples bâtis il y a des centaines d'années ont été soigneusement reconstruits et sont de parfaites répliques des originaux.

Puis je pris le train pour Hakone, toujours dans la préfecture de Kanagawa. Cette ville se situe dans le district d'Ashigarashimo, dont la partie occidentale plus montagneuse est adjacente au Mont Fuji. Hakone est célèbre pour ses nombreux onsen (sources thermales), ses parcs ainsi que ses vues sur le Mont Fuji.

J'ai visité le Musée Open-Air d'Hakone qui fut le premier musée d'art à ciel ouvert du Japon lors de son inauguration en 1969. Ce parc-musée contient une centaine de sculptures modernes et contemporaines ainsi que cinq salles d'expositions et un bassin extérieur approvisionné par une source thermale à 48°C pour que les visiteurs puissent y faire des bains de pieds...

Portail d'entrée menant aux temples et Temple San-Mon, à Kamakura.

Pavillon "Woods of Net" par Tezuka Architects et Sculpture-Structure de jeux pour enfants "The Soap Bubble Castle" au Musée Open-Air d'Hakone.



Je suis retournée à Tokyo quelques jours, puis une fois que mon ami eut terminé avec son stage, nous prîmes la route vers le sud du pays.

Notre première destination fut Hiroshima, à l'ouest de l'île principale de Honshû, tristement célèbre comme étant la première ville dans l'Histoire à avoir été détruite par une bombe atomique lâchée par les forces aériennes américaines le 6 août 1945. Près de 70% des bâtiments furent complètement détruits et 80'000 personnes périrent!

Le 17 septembre 1945, le Japon fut la cible du typhon Ida. Le bilan pour Hiroshima est rude: plus de 3'000 morts, ce qui fait la moitié du total national... La plupart des ponts de la ville furent détruits, les routes et les rails des chemins de fer très endommagés.

Néanmoins malgré ces catastrophes à répétition, Hiroshima s'est rapidement redressée avec l'aide financière du gouvernement national. En 1949, un projet fut choisi pour le Parc du Mémorial de la Paix d'Hiroshima sur l'épicentre de l'explosion avec comme symbole le Dôme de l'A-Bomb, seul bâtiment ayant résisté au choc car se situant juste au-dessous de la détonation. La ville fut proclamée Ville de la Paix par le parlement japonais la même année. Le Parc ouvrit ses portes en 1955.

Kenzo Tange, jeune architecte d'une trentaine d'années encore peu connu, gagna le premier prix du concours de 1949 et réalisa le musée du Mémorial de la Paix d'Hiroshima ainsi que sa Plaza pouvant accueillir 50'000 personnes autour du Monument de la Paix.

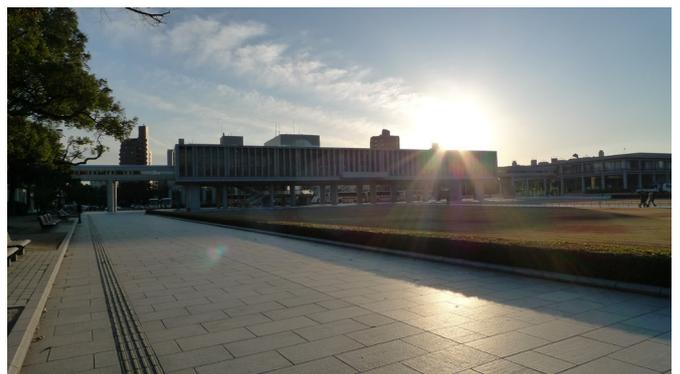
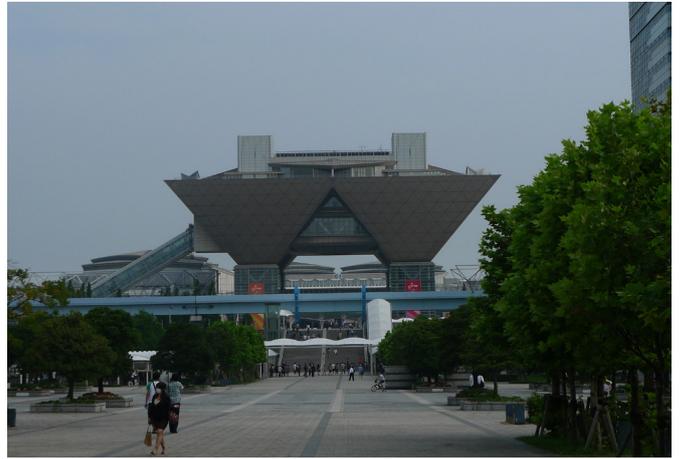
Tokyo Big Sight, Centre international d'expositions, Tokyo.

Dôme de la Bombe Atomique (A-Bomb Dome), Hiroshima.

Musée du Mémorial de la Paix derrière le cénotaphe, par Kenzo Tange, Hiroshima.

Musée du Mémorial de la Paix et sa plaza, par Kenzo Tange, Hiroshima.

Vue du Dôme et de la ville d'Hiroshima de part et d'autre de la rivière Ota.



Dernière étape de l'aventure nippone avant de retourner à Tokyo, puis en Suisse : la petite île de Naoshima située dans la mer intérieure de Setom entre les îles de Shikoku et Honshû.

Naoshima est sortie de l'anonymat au début des années 1990, lorsque la société Benesse (société japonaise qui focalise sur l'éducation par correspondance et l'apprentissage de langues étrangères) choisit cette île pour y implanter le Benesse Art Site Naoshima, en commençant par la construction d'un complexe Hôtel-Musée, la Benesse House de Tadao Ando, entre 1989 et 1992.

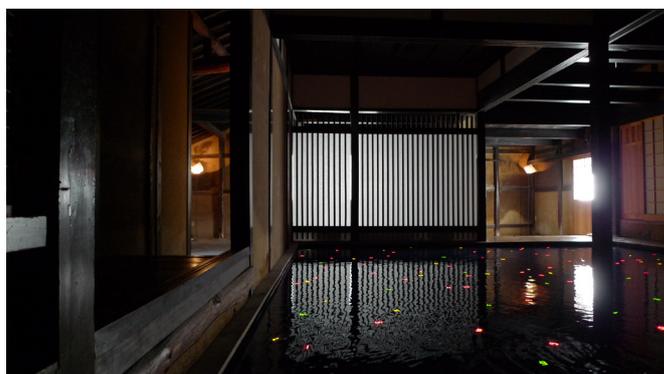
Ando réalisa un deuxième musée d'art, le Chichu Art Museum, ouvert en 2004. Ce musée est entièrement souterrain, on ne perçoit les puits de lumière que depuis le niveau haut de la colline. Les trois salles principales qui contiennent les oeuvres des artistes Walter de Maria (une sculpture utilisant la sphère et des colonnes recouvertes de feuilles d'or), Claude Monet (une suite des tableaux de Nymphéas) et James Turrel (une pièce dont les jeux de lumière créent des illusions optiques) ne sont éclairées que par la lumière naturelle provenant des ouvertures zénithales.

Dans le village de Naoshima, on y trouve une exposition permanente se nommant "Art House Project". Plusieurs installations d'art contemporain sont venues occuper une série de maisons traditionnelles qui avaient été abandonnées par leurs propriétaires. Ce projet avait comme ambition de redonner vie à ces maisons afin en les transformant en oeuvres d'art pour que l'histoire et la mémoire du lieu ne se perdent pas. Le mélange entre les visiteurs étrangers et les habitants de l'île dans ses petites ruelles ordinaires provoquent de sympatiques rencontres...

Chichu Art Museum, par Tadao Ando, Naoshima.

Vue sur la colline du Chichu Art Museum, Naoshima.

Deux réalisations du Art House Project. Naoshima.



Je tiens à remercier la Fondation EPFL-WISH de m'avoir aidé à réaliser ce voyage, qui m'a apporté énormément humainement et m'a donné l'envie d'approfondir mes connaissances sur ce pays fascinant qu'est le Japon.

Je me lance dans une nouvelle aventure nippone: un doctorat sur le béton brut de l'architecte Tadao Ando en Histoire de l'architecture. Avec des cours intensifs de japonais trois demi-journées par semaine en tant qu'auditrice à l'Université de Genève, j'espère pouvoir franchir la barrière de la langue avec mes interlocuteurs japonais.

Avec les récents évènements tragiques qui se sont acharnés sur le Japon, je me sens d'autant plus touchée et attristée car j'ai un cercle d'amis japonais de longue date habitant entre Sendai et Tokyo, ainsi que mes collègues de Fukushima. Cette catastrophe ne m'a pas découragée, ni apeurée de repartir travailler au Japon. Je garde espoir que la situation s'améliore rapidement et que je puisse à mon tour venir en aide à tous les Japonais qui m'ont supportée et encouragée durant mes recherches au Pays du Soleil levant.

Arigato gozaimasu.

Khuê Tran
Mars 2011

